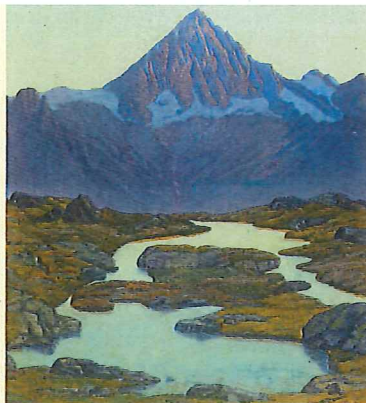




Inondation de la plaine du Rhône entre Charrat et Fully (Valais, Suisse) en 1948. Photo : Raymond Schmid, bourgeoisie de Sion, médiathèque Valais – Martigny.



Huile sur toile du peintre et écrivain bernois Ulrich Wilhelm Zürcher, 1943. Collection Musée alpin suisse.

ÉVIAN

L'âge d'or du thermalisme

VALAIS

Risk ▲

Dans les régions de montagne les risques naturels pèsent sur le quotidien des populations, influençant culture, modes de vie, croyances et vision du monde. Un enjeu majeur. Au Pénitencier, à Sion, on s'intéresse à l'histoire des catastrophes et aux stratégies mises en œuvre pour les éviter, tandis qu'aux Arsenaux (toujours à Sion) les mystères de la neige et des avalanches se révèlent dans les photos du nivologue Robert Bolognesi. À la médiathèque Valais-Martigny, deux films évoquent l'histoire des risques alpins ainsi que leur impact sur l'imaginaire et la création artistique. *Risk en balade* propose des randonnées originales sous forme de parcours-jeux ponctués d'indices. En outre : causeries historiques, rencontres, visites, déjeuner littéraire et bien d'autres manifestations explorent ce sujet passionnant, toujours d'actualité. Du 9 juin 2018 au 6 janvier 2019. www.musees-valais.ch www.risques2018.ch

VEVEY

Moi. Ici. Maintenant

Devant un paysage ou un événement, qui n'a pas le réflexe de sortir son téléphone portable pour l'immortaliser et le partager ? Ne voit-on plus qu'à travers le filtre d'un écran ? Qu'est-ce que les nouveaux usages de la photographie numérique disent de notre rapport à la réalité et aux autres ? Au musée suisse de l'Appareil photographique, Corinne Vionnet questionne cette relation à notre environnement dans une mise en scène troublante. Jusqu'au 26 août 2018. www.cameramuseum.ch



À la Belle-Époque, il était de bon ton de venir «prendre les eaux» à Évian. Un thermalisme mondain qui a fait les beaux jours de cette cité de l'ancien duché de Savoie. Idéalement situé au bord du Léman et au pied des montagnes qui enrichissent ses sources de leurs minéraux, Évian doit son essor à la découverte, en 1789 par le comte de Laizer, des bienfaits sur le fonctionnement des reins de l'eau de la fontaine Sainte-Catherine. Son propriétaire, Gabriel Cachat, lui donne son nom et crée les premiers bains en 1824. Leur réputation s'étend rapidement et l'on entreprend la construction d'établissements thermaux (dont celui, ouvert en 1902, qui est aujourd'hui le Palais Lumière) accompagnés d'hôtels luxueux pour accueillir les curistes alors que le développement touristique de la ville (qui affiche sa vocation en devenant Évian-les-Bains en 1865) profite des nouvelles voies de communication. Alors que la Société des eaux minérales lance la commercialisation de l'eau d'Évian, la «perle du Léman» voit désormais affluer la grande bourgeoisie internationale ainsi que des célébrités, maharadjas, princes, gens de lettres et autres hommes d'affaires et de la politique. On se retrouve chaque été pour soigner sa santé à la buvette de la source Cachat, qui jaillit d'une fontaine sculptée au centre d'un pavillon de verre et de bois Art nouveau (1903), et pour profiter de plaisirs mondains : régates, courses de canots automobiles, ski nautique, tennis, golf, escrime, excursions en montagne, concerts, défilés de mannequins, jeu au casino ou fête des roses. «Une fête élégante continue» dont témoignent encore de somptueux bâtiments et villas (La Sapinière, la villa Lumière, etc.) et dont cette exposition ravive la mémoire au travers d'illustrations, affiches, photographies, objets, etc. Conférences, concert jazz (16 septembre), festival Évian la Belle Époque (du 26 juillet au 15 août) et ateliers pour enfants. Jusqu'au 4 novembre 2018 à la Maison Gribaldi. www.ville-evian.fr

En haut : affiche de dessinateur A. Galland pour la XVII^e fête des roses, le 29 juin 1930. Collection archives municipales d'Évian.



Cette étude de portrait de Goethe dans la campagne romaine (vers 1786) a peut-être servi de croquis à son ami Tischbein pour son célèbre tableau de 1787. L'écrivain lui-même était aussi un fin dessinateur comme en témoigne ce *Paysage sicilien* (1808). Collection Klassik Stiftung Weimar.

HAUTS-DE-SEINE

Goethe et Chateaubriand

Ces représentants majeurs du romantisme ne pouvaient échapper à l'attrait du Grand Tour et des paysages pittoresques des Alpes. Des voyages qui devaient nourrir leur œuvre mais aussi, comme on le découvre au domaine départemental de la Vallée-aux-Loups, à Châtenay-Malabry, inspirer dessins et aquarelles à Goethe, qui put croquer des paysages lors de ses randonnées pédestres (voir le numéro 80 de *L'Alpe* «La marche»). Dans le parc et la maison de Chateaubriand (dont on célèbre par ailleurs les 250 ans), une promenade au fil de la plume, du crayon et du pinceau. Sans oublier qu'au contraire d'autres paysages alpins, les étouffantes «lourdes masses» de la vallée de Chamoni n'eurent pas l'heur de plaire à Chateaubriand, comme il l'écrivait dans son *Voyage au Mont-Banc* en 1806 [voir «Le (pénible) sentiment de la montagne» dans le numéro 11 de *L'Alpe*]. Jusqu'au 19 août 2018. vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr

BERNE

La beauté des montagnes

Le sous-titre de la nouvelle exposition du Musée alpin suisse en dit long : *Une question de point de vue*. Le visiteur n'est pas invité à admirer béatement quelque cent vingt tableaux de la collection, mais à réfléchir. Sur le rapport que nous entretenons avec le paysage. Sur notre perception de la beauté. Sur la longue tradition de ce type de peinture et l'engouement qu'il suscite. Sur la nostalgie qui s'attache à ces représentations souvent idéalisées. Sur l'ambivalence cliché versus réalité. Sur les motivations des peintres et la signification de leurs œuvres pour ceux qui les contemplent. Les visiteurs peuvent participer, en peignant en public, en exposant leur œuvre préférée, en téléchargeant des images ou en repartant avec un recueil de cartes postales. On pourra aussi avec *Travaux en progrès*, ceux du barrage de l'Oberaar, dans la région du Grimsel. Fasciné par les techniques et le fourmillement des ouvriers qui bouleversaient l'image idyllique des Alpes, Emil Zbinden (1908-1991) réunit autour de lui dès 1950 un groupe d'artistes pour illustrer ce grand projet afin de renouveler le regard sur les montagnes.

Jusqu'au 19 août 2018. www.alpinesmuseum.ch

GENÈVE

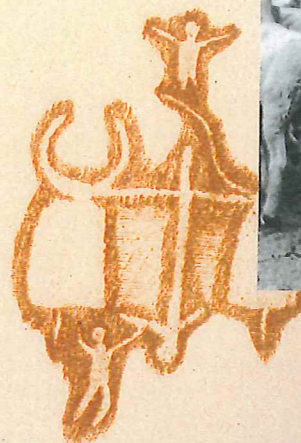
Jean Mohr, une école buissonnière

La Maison Tavel accueille le grand photographe suisse Jean Mohr. Né à Genève en 1925, il choisit ce mode d'expression pour son instantanéité à traduire «ce que son œil écoute». Ce qui l'a entraîné à travers le monde, au gré de missions pour des organisations non-gouvernementales mais aussi de ses envies. Ce «photographe de témoignage», plus que de reportage, porte un beau regard humaniste et engagé, non dépourvu d'une quête esthétique. Choisis par l'auteur lui-même, les photographies s'accompagnent de textes rappelant son intérêt pour le rapport que l'image entretient avec les mots. Jusqu'au 15 juillet 2018. www.mah-geneve.ch

Les actus de *L'Alpe* sont (toujours) amoureusement mitonnées par Dominique Vulliamy, sauf mention contraire. Continuez à lui envoyer vos informations : dominique.vulliamy123@orange.fr

Plein sud

Des Écrins à la Méditerranée



Un kaléidoscope de savoir-faire, de traditions, d'histoires et de cultures.

Glénat

Musée Dauphinois